



## Architecture du Mamco

« L'art contemporain trouve (...) dans les bâtiments industriels l'espace nécessaire à son épanouissement car depuis les années 1960, la production et la présentation de l'art ne sont plus perçues comme deux phases distinctes ; en fait depuis l'idée de « Factory » d'Andy Warhol, l'entrepôt vide semble être le lieu idéal pour activer la démythification de l'atelier et la métamorphose du musée, ancienne salle d'exposition devenue espace actif où souvent les œuvres sont créées « in situ ». » (Gabrielle Boller, *Editorial*, in *Nike Bulletin*, n°3, 1998)

### HISTOIRE ET RECONVERSION DU BATIMENT

À l'origine, le bâtiment était une ancienne usine de la Société genevoise d'instruments de physique (SIP). La partie qu'occupe à présent le Mamco fut bâtie en 1958. Cette construction accueillait donc une activité industrielle qui nécessitait de vastes espaces hauts de plafond pour recevoir les machines, de grandes baies vitrées pour laisser passer la lumière et une machinerie pour le transport vers/sur les étages des matériaux de fabrication et des marchandises.

Après un siècle d'activité, les bâtiments et les machines deviennent peu adaptés à l'activité de la SIP et à son développement. Celle-ci quitte peu à peu ces anciens locaux du centre-ville entre 1985 et 1988.

« La Société genevoise d'instruments de physique est une des plus anciennes activités industrielles de Genève. Créée au début du XIX<sup>e</sup> siècle par Auguste de la Rive et Marc Thury, installée en 1860 dans les ateliers de Plainpalais, elle est rejointe en 1870 par Théodore Turretini, jeune ingénieur diplômé qui va stimuler l'entreprise en se lançant dans diverses fabrications rentables (jumelles, boussoles). Dès 1880, la société jouit d'une solide réputation industrielle et scientifique. La SIP devient un des fleurons de l'industrie genevoise, exportant ses produits dans le monde entier. » (Erwin Oberwiler, *Editorial*, in *Nike Bulletin*, n°3, 1998)

### CHRONOLOGIE

- 1888-1898, premier bâtiment dit « l'atelier rouge », démoli
- 1958, 1960, reconstruction d'un sous-sol et de trois étages ; surélévation (ingénieur : E. Pingeon, architecte : E. A. Hubert)
- Du 11 avril au 22 septembre 1994, travaux de reconversion en musée (sous la direction de l'architecte : Erwin Oberwiler, avec la collaboration de Michel Buri et de Serge Candolfi)
- 22 septembre 1994, ouverture du Mamco
- 1995, rénovation du toit et des façades, apposition de la ligne graphique

### LE MAMCO : DISTRIBUTION DES ETAGES, ACCES ET DIMENSIONS

Hall d'entrée au bâtiment : hall commun à trois institutions dont le Mamco

Niveaux : un sous-sol, un rez-de-chaussée comprenant l'entrée au musée et l'accueil, 4 étages d'exposition (le 4<sup>e</sup> étage reçoit aussi les bureaux de l'administration), un toit plat

Sous-sol : vestiaires, atelier de menuiserie et d'emballage d'œuvres, entrepôts de matériel d'emballage et d'éditions de livres

Certains musées possèdent des locaux où des œuvres peuvent être entreposées. Le bâtiment du Mamco se trouvant dans une zone de la plaine de l'Arve pouvant subir des remontées d'eau souterraines, il n'est pas envisageable de conserver des œuvres au niveau des fondations. Elles sont donc déposées dans des entrepôts extérieurs.

Circulation : trois ascenseurs pour les visiteurs et les employés et un monte-charge pour les œuvres et les marchandises ; un escalier intérieur et un escalier de secours suspendu en extérieur

Longueur du corps de bâtiment : 53.50 m

Largeur : 19.50 m

Surface du 1<sup>er</sup> au 4<sup>e</sup> étage : 4'150m<sup>2</sup>

Hauteur de plafond : variable entre 4.35 m et 3.60 m

Quand le Mamco ouvre ses portes le 22 septembre 1994, la plus grande partie des éléments architecturaux d'origine est conservée. La reconversion de la construction répond au «concept particulier du bâtiment neutre entre l'intérieur et l'extérieur (qui) repose essentiellement sur l'idée de l'architecte et du conservateur » (Gabrielle Boller, *Editorial*, in *Nike Bulletin*, n°3, 1998).

Des manifestations artistiques ont eu lieu en 1990 et 1992 avant même que les travaux débutent.

> À quoi pouvait alors ressembler le bâtiment (absence de l'espace d'accueil, espaces défraîchis) ?

> Aujourd'hui, quels sont les éléments à observer rappelant l'usine (néons en bandeaux au plafond, grandes fenêtres à carreaux, plots de bois à l'entrée, traces de machine sur le sol des étages). Et quelles sont les caractéristiques relevant désormais d'un musée (signalétique, accueil, exposition d'œuvres)?

Exemples de musées qui sont issus d'une reconversion à partir

d'une fabrique de textile : Hallen für neue Kunst, Schaffhouse, ouverture du musée en 1984

d'une usine de papier : Museum für Gegenwartkunst, Bâle, ouverture du musée en 1984

d'une gare : Musée d'Orsay, Paris, gare bâtie en 1900, ouverture du musée en 1986 ; Hamburger Bahnhof, Berlin, gare datant du XIX<sup>e</sup> siècle, ouverture du musée en 1996

d'une ancienne usine électrique : Tate Modern, Londres, bâtie entre 1947 et 1963, ouverture du musée en 2000

d'abattoirs : Les Abattoirs, Toulouse, bâtis en 1827, ouverture du musée en 2000

d'une ancienne douane : Punta della Dogana, Venise, bâtie au XVI<sup>e</sup> siècle, ouverture du musée en 2009

> Parmi les musées genevois suivants, quels sont ceux qui ont été contruits dès leur origine pour recevoir des œuvres et ceux dont les bâtiments ont été transformés ?

Musée d'art et d'histoire, Musée d'ethnographie, Musée de la Croix-Rouge, Musée d'histoire naturelle, Musée Rath, Musée internationale de la Réforme, Fondation Bodmer, Collection Baur

Exemples de musées suisses qui, comme le Mamco, possèdent une architecture et des volumes simples et de vastes espaces intérieurs

- KKL (centre culturel), Lucerne, architecte : Jean Nouvel, 1995-2000
- Fondation Beyeler, Bâle, architecte : Renzo Piano, 1997
- Centre Dürrenmatt, Neuchâtel, architecte : Mario Botta, 2000
- Schaulager, Bâle, architectes : Herzog et De Meuron, 2003

> Quels sont les musées à travers le monde qui relèvent, au contraire, d'une architecture contemporaine spectaculaire ? (Musée Guggenheim, Bilbao, architecte : Frank Gehry, etc.)

## LES ESPACES D'EXPOSITIONS

Le Mamco est pensé comme un lieu d'exposition, un atelier et un laboratoire. Sur environ 4000m<sup>2</sup> de surface d'exposition, tout espace, aussi petit et inattendu soit-il, est susceptible de présenter des œuvres : l'accueil, la cage d'escalier, les angles des salles, les fenêtres, le plafond et même les toilettes. Seul le sous-sol n'est pas utilisé comme espace d'exposition à l'exception de trois interventions d'artistes qui y ont pris place (Sarkis, 2005 ; Absalon, 1995 ; Maria Nordman, 1994).

Les espaces d'expositions portent un nom et différents modes d'accrochage sont choisis d'une salle à l'autre :

### UN 4<sup>E</sup> ETAGE SANS FENETRES

Initialement, le dernier étage était un belvédère offrant une vue panoramique sur Genève. Depuis que les fenêtres ont été condamnées pour offrir une plus grande surface d'accrochage, cet étage est nommé le **Magasin des panoramas** et est composé de sept salles d'exposition.

> Comment peut-on ranger des panoramas derrière des cimaises?

### DE VASTES NEFS

Certains grands espaces comme le **Plateau des sculptures** (1<sup>er</sup> étage) et le **Loft Don Judd** (3<sup>e</sup> étage) offrent de larges plateaux propices à la présentation de sculptures. Les hautes et larges fenêtres laissent entrer la lumière du soleil et éclaire de façon naturelle les œuvres.

> Quel type d'œuvres a-t-on choisi d'exposer dans ces espaces et pourquoi ? (des sculptures dont la dimension est parfois gigantesque, des œuvres que la lumière du soleil n'endommage pas)

### DES LIEUX INTERIEURS ET/OU EXTERIEURS A VIVRE

Sous un plafond jaune, le mobilier domestique du **Salon Scheerbart** (3<sup>e</sup> étage) invite à quelques activités, lesquelles ? Regarder les maquettes, s'asseoir, discuter, écrire, se reposer, lire...

> L'architecture est-elle toujours fonctionnelle ? Observez les battants de la porte d'entrée : de forme différente de celle de l'embrasure, ils ne ferment pas et une maquette les surmontent...

> Les maquettes (**Siah Armajani**, *Dictionnary for Building*, 1974-75 ; **Siah Armajani**, *Models for Street*, 1992) présentent des architectures et des objets reconnaissables malgré les différences d'échelle. Si on devait imaginer un personnage, quelle taille prendrait-il en fonction des divers éléments ?

> A quoi peut faire penser la couleur jaune au plafond (lumière, soleil) ? Observer les couleurs vives du Salon et le contraste, en sortant, avec les couleurs pastel des murs des salles en enfilade (côté cour).

Plus loin, **L'Appartement** (3<sup>e</sup> étage) est caractérisé par le blanc de ses murs. Un autre lieu de vie à découvrir au sein même du musée [voir la piste pédagogique: [http://icp.ge.ch/dip/culture/IMG/pdf/L\\_Appartement.pdf](http://icp.ge.ch/dip/culture/IMG/pdf/L_Appartement.pdf)]

**La Rue** (2<sup>e</sup> étage), « c'est ce demi-étage à l'intérieur du musée, côté rue des Bains, qui propose des installations qui pourraient s'exposer en extérieur. La benne de Gordon Matta-Clark y siège depuis de nombreuses années et son aspect urbain donne le ton aux artistes invités à exposer momentanément autour. » (Karine Tissot, objet du mois sur Thomas Bayrle). Y sont exposées deux œuvres pérennes (**Christo**, *Corridor Store Front*, 1967-68 ; **Gordon Matta-Clark**, *Open House*, 1972-1985).

**Le Kino** est une salle de projection (2<sup>e</sup> étage). Comment traduire « Kino »? Que-ce que cela nous indique sur le type d'œuvre que l'on peut y voir ?

#### DES ŒUVRES DANS LESQUELLES IL EST POSSIBLE D'ENTRER

- **La Grotte**, *Be Bad, Be Good, Just Be*, 2008 (2<sup>e</sup> étage), œuvre de Sylvie Fleury, est un lieu magique, créé par l'artiste genevoise et réalisé par un décorateur de théâtre. Cette grotte invite à pénétrer dans les entrailles de l'architecture et enveloppe le visiteur d'une musique étrange.

Trois personnes peuvent y entrer à la fois. Déposez vos chaussures à hauts talons et enfiler les chaussettes mises à votre disposition pour ménager le sol de la grotte.

- Gordon Matta-Clark, **Open House**, 1972-1985 (2<sup>e</sup> étage)  
Il n'y a pas de serrures aux portes de cette maison sans toit qui prend place dans une benne. Poussez la première porte, puis la suivante...

Vous y trouverez de nombreux graffiti du temps où il était encore autorisé d'en laisser sur les murs et les portes, puisque cela est désormais interdit ! Il est possible d'y entrer jusqu'à cinq personnes.

- Claudio Parmiggiani, **Cripta**, 1994 (1<sup>er</sup> étage)  
Dans l'obscurité de cette crypte, il faut du temps au regard pour voir apparaître sur les murs et le plafond les empreintes de la main de l'artiste aux couleurs flamboyantes.

Il est possible d'entrer avec un groupe d'une vingtaine de personnes maximum. Attention à bien baisser la tête en entrant !

#### DES LIEUX DE TRAVAIL ET DE CREATION

- Sarkis, **Atelier depuis 19380**, 1994-2010 (1<sup>er</sup> étage)  
Artiste d'origine arménienne vivant et travaillant à Paris, Sarkis vient parfois dans son atelier au Mamco pour y réaliser une aquarelle qui va ensuite rejoindre celles qu'il a déjà peintes. Son atelier est mobile, c'est une cabane faite de murs en bois.

Des **cabanes de bois** installées en enfilade au 1<sup>er</sup> étage du musée (à l'instar des cellules du couvent de San Marco à Florence) offraient pendant 10 ans des espaces d'expositions séparés. Cette solution bon marché avait été adoptée provisoirement avant d'être abandonnée en 2004 lors de l'exposition de Fabrice Gygi. Aujourd'hui, il subsiste une seule cabane témoin de cette époque : l'atelier de Sarkis. Par sa structure et son matériau, cette cabane fait écho non seulement aux caisses de bois employées autrefois par la SIP pour l'expédition de leurs produits, mais aussi aux caisses similaires utilisées par les musées pour le transport d'objets d'art.

- Gérard Collin-Thiébaud, **L'atelier d'aujourd'hui**, dès 1994  
L'artiste vient régulièrement dans son atelier pour poursuivre son travail (puzzles de tableaux de grands maîtres, copie du journal intime de Henri-Frédéric Amiel). Cet atelier, dont les moulures au plafond offrent une ambiance anachronique, n'est momentanément pas montré.

#### ACCES AUX ETAGES ET CIRCULATION

Pour visiter le Mamco, il est suggéré de se rendre au 4<sup>e</sup> étage et de descendre successivement les étages au cours de sa visite. Cette suggestion de Christian Bernard, directeur du Mamco, a été inspirée par *le Nu descendant l'escalier* (huile sur toile, 1912) de Marcel Duchamp.

#### LES ESCALIERS

L'escalier en granit et les ascenseurs qui desservent les étages du musée étaient à l'origine empruntés par les ouvriers et les contremaîtres. Ils sont utilisés aujourd'hui par le public et les employés du musée. L'escalier n'est plus uniquement un lieu de circulation, il est également devenu un espace d'exposition ce qui en fait une particularité de ce musée.

### Les œuvres présentées dans la cage d'escalier

- **Gianni Motti**, *Big Crunch Clock*, 1995 (rez-de-chaussée, au-dessus des ascenseurs)
- **Gérald Minkoff**, *Sans titre (AMEN ! ICI CINEMA !)*, 1978 (4<sup>e</sup> étage)
- **Jenny Holzer**, *Inflammatory Essays*, 1979-1982 (mur de la cage d'escalier, 4<sup>e</sup> et 1<sup>er</sup> étages)
- **Maurizio Nannucci**, *Sign, Light, Text, Art*, 1994 (aux quatre paliers intermédiaires)
- **Felice Varini**, *Cercles concentriques via le rectangle*, Genève, 1994 (4<sup>e</sup> étage)
- **Gabriele di Matteo**, *Voyage sur la terre*, 2003 (mur de la cage d'escalier, 3<sup>e</sup> étage)
- **Matt Mullican**, *Untitled*, 1984 (sol du palier, 3<sup>e</sup> étage)
- **Fabrice Gygi**, *Sans titre*, 1996, (matelas) (entre le rez-de-chaussée et le 1<sup>er</sup> étage)
- **Michel Verjux**, *Deux directions cruciales*, 1994 (rez-de-chaussée)

L'escalier de secours qui se trouve à l'extérieur du bâtiment a été ajouté à l'ouverture du Mamco. Il est suspendu, non fondé, car la Ville de Genève, propriétaire du bâtiment, n'a acheté que la surface au sol occupée par le bâtiment. Ainsi, toute surface en dehors de l'architecture ne lui appartient pas et ne peut donc être utilisée.

### **LE MONTE-CHARGE**

Le monte-charge permet le déplacement d'œuvres et de matériel volumineux et lourds. Il dessert tous les étages. Il est notamment utilisé lors des montages des expositions.

### **LES ASCENSEURS**

Avant d'être utilisés par les visiteurs du Mamco, les trois ascenseurs étaient utilisés par les employés de l'usine. À l'intérieur des ascenseurs est dessinée **la ligne graphique du musée** qui est adoptée depuis 1995.

> A quoi ressemble-t-elle (règle, unité de mesure, échelle) ? Elle symbolise le temps qui passe selon un système de mesure linéaire et apparaît dans le sens de mouvement des ascenseurs.

> Où trouve-t-on ce logo ailleurs dans le musée (sur la façade du bâtiment, les portes d'entrée au musée, le matériel de communication du musée...) ?

Ruedi Baur, graphiste de **la règle du Mamco**, raconte sa rencontre avec Christian Bernard, Directeur :

« Je me rappelle d'une visite : nous étions tous les deux devant ce bâtiment pas encore rénové et il m'a demandé de trouver un système graphique (...), «qui tienne le coup, [qu'il puisse] manipuler tout seul». Dans la discussion, il me raconte qu'il a envie de durer dans ce lieu (...) et qu'il a envie de travailler avec des artistes sur le long terme. La question était de parvenir à visualiser ce travail sur la durée. (...) Nous avons donc travaillé sur cette notion de temps, ça a donné le curseur, qui est la signature du Mamco, mais aussi toute une attitude à la fois de conservation et de construction de ce musée. Christian Bernard a d'ailleurs ouvert un an plus tard un musée inachevé, qui n'était pas encore complètement rénové. » (Ruedi Baur, *100 images commentées*)

### La règle du Mamco et sa réactualisation depuis 2009 :



### **LES WAGONNETS D'AUTREFOIS**

Un système de wagonnets tournant autour du noyau du premier étage permettait à l'époque le transport de matériel et de marchandises sur cet étage où arrivaient les pièces à travailler et à machiner à l'état brut. Plus on montait dans les étages et plus les pièces étaient polies et traitées.

Dans la cour, les anciens rails de transport sont encore visibles. Ils communiquaient à l'époque avec le réseau du tramway genevois pour l'acheminement des marchandises de la SIP à la gare de Cornavin.

### **LE SOL**

Lors de la reconversion du bâtiment, il a été décidé de conserver les matériaux et les revêtements d'origine : plots de bois (hall d'entrée), sol en ciment (de l'accueil au 4<sup>e</sup> étage).

> Les sols en bois sont habituellement des parquets. Où marche-t-on sur des pavages (à l'extérieur : dans la rue, en Vieille Ville, au parc des Bastions)? De quel matériau sont-ils constitués? Quelles autres matières utilise-t-on pour les sols (ciment, gravier, carrelage, moquette)?

Les plots de bois sont utilisés car ils permettent d'amortir les chocs. Facilement remplaçables, et, sans joints, ils laissent le bois « travailler » sans problème en surface.

Sur les étages, deux types de revêtement sont visibles : l'un, tendre (de tonalité rose, appelé « eubolith »), constitué de sciure et de magnésite, a été choisi pour ses propriétés isolantes et amortissantes; l'autre, le

ciment (de tonalité grise), matériau extrêmement dur, a été retenu pour les zones où passaient les machines et les wagonnets.

#### Les œuvres encastrées dans le sol du Mamco

- **Martin Kippenberger**, *Table d'orientation*, 1994 (rez-de-chaussée)
- **Matt Mullican**, *Untitled*, 1984 (palier, 3<sup>e</sup> étage)
- **Braco Dimitrijevic**, *This could be a place of historical importance*, 1985 (Kiosque à dessins, 3<sup>e</sup> étage)

#### Une œuvre déposée sur le sol sur laquelle on peut marcher

- **Carl Andre**, *10 steel row*, 1967 (vestibule de l'Appartement, 3<sup>e</sup> étage)

### L'ECLAIRAGE

#### LUMIERE NATURELLE

Les fenêtres de l'ancienne SIP ont été conservées et rafraîchies avec une couleur industrielle identique à celle de l'époque. On retrouve cette même couleur sur les carreaux de faïence des toilettes (1<sup>er</sup> étage).

« Il a fallu, très tôt, choisir **une couleur** pour peindre (ou repeindre) différentes surfaces du bâtiment — celles qui ne seraient blanchies. Nous tenions, l'architecte Erwin Oberwiller et moi, à préserver le plus possible la mémoire physique de l'usine que nous investissions. Cela se traduit dans de nombreuses options d'aménagement comme dans le choix de cette teinte. Plutôt que de chercher une couleur identifiant le Mamco et donc la nouvelle affectation du bâtiment de la SIP, j'ai préféré trouver notre couleur dans le lieu tel que nous l'avions reçu. Le vert Mamco, ou gris ciment, a été choisi comme équivalent à la moyenne des verts présents sur les murs et les huisseries du bâtiment. Ce vert gris, variante de vert-de-gris, est en effet assez moyen, terne, presque triste. Il indexait pour moi l'usine moderne germanique, le monde froid, austère, protestant de l'entreprise rationnelle. C'est le ton du travail. J'aime cette couleur un peu ingrate et plus subtile qu'elle ne paraît au premier abord. Ce choix participe du manifeste général que constitue l'ensemble des données de notre identité visuelle : rien d'ostentatoire, de brillant, de bruyant. »  
(Christian Bernard)

> Comment sont les fenêtres dans les maisons, à l'école, dans les magasins ? En quoi celles du musée sont-elles différentes et à quoi reconnaît-on qu'il s'agit d'anciennes fenêtres (carreaux, pose au mastic, poignées, mauvaise insonorisation) ?

> Où la lumière naturelle est-elle présente dans le musée (Plateau des sculptures, Loft Don Judd, cage d'escalier au 4<sup>e</sup> étage) ? Quel est son intérêt ?

Les vitraux ont besoin de la lumière du soleil pour diffuser leurs couleurs. Deux exemples sont visibles dans les espaces du Mamco :

- **Salon Scheerbart**, vitrail en œil de bœuf, 2 couleurs (3<sup>e</sup> étage)
- **Sarkis**, *L'atelier depuis 19380*, vitrail à carreaux, 4 couleurs (1<sup>er</sup> étage)

#### Des œuvres apposées sur les vitres

- **Tania Mouraud**, *MENTATION*, 1974 (Appartement, 3<sup>e</sup> étage)
- **Lawrence Wiener**, *IN AND OUT OUT AND IN AND IN AND OUT AND OUT AND IN*, 1970 (Appartement, 3<sup>e</sup> étage)
- **Miguel Egana**, *L'ART (C'EST) SECONDAIRE*, 1979-2003 (Appartement, 3<sup>e</sup> étage)

> Ces œuvres auraient-elles pu être exposées autrement et ailleurs ? En quoi les vitres sont-elles un support approprié (transparentes, morcelées en carreaux, lien entre intérieur et extérieur)

#### LUMIERE ARTIFICIELLE

Les néons en bandeaux qui parcourent le plafond reprennent une forme d'éclairage industriel qui prévalait autrefois dans ces espaces. À l'exemple de la partie côté cour du 3<sup>e</sup> étage, les fenêtres ont parfois été condamnées par une cloison. Un éclairage artificiel s'avère donc nécessaire.

#### Des œuvres faites de lumière artificielle

- **Maurizio Nannucci**, *Sign, Light, Text, Art*, 1994 (aux 4 paliers intermédiaires)
- **Michel Verjux**, *Deux directions cruciales*, 1994 (rez-de-chaussée)
- **Joseph Kosuth**, *NEON*, certificat de l'artiste datant l'œuvre de 1965 (Appartement, 3<sup>e</sup> étage)
- **Dan Flavin**, *Untitled*, ca. 1970 (Appartement, 3<sup>e</sup> étage)
- **Sarkis**, *L'atelier depuis 19380* (1<sup>er</sup> étage)
  - *Kriegsschatz Leidschatz*, 1990, coll. particulière, dépôt Mamco
  - *Je lave ma main l'eau est bleue*, 2008, coll. de l'artiste, dépôt Mamco

> Où utilise-t-on des néons ou des tubes luminescents habituellement (dans les écoles, les magasins, les salles de gym, les usines, comme enseignes contre les façades et sur les toitures de bâtiments)?

> Comment la lumière des œuvres influence-t-elle sur l'espace, les œuvres voisines et le visiteur ?

## LES HORLOGES

Au nombre de trois (1<sup>er</sup>, 2<sup>e</sup>, 3<sup>e</sup> étages), ces horloges sont d'origine et rythmaient les journées de travail des ouvriers. Elles ont été remises en état de marche par la maison horlogère Piaget et trois artistes se sont réappropriés leur cadran pour nous en donner une nouvelle lecture.

- **Maurizio Nannucci**, *Quasi infinito*, 1994 (3<sup>e</sup> étage)
- **Jochen Gerz**, *OK KO*, 1994 (2<sup>e</sup> étage)
- **Claudio Parmiggiani**, *Horloge*, 1994 (1<sup>e</sup> étage)

## LEXIQUE

**STRUCTURE** : étage, sol, palier, mur, plafond, cimaise, paroi, cloison, poutre, pilier, toit, nef

**MATERIAUX** : granit, ciment, béton, fer, acier, plaque de plâtre, plot de bois, carreau de faïence

**OUVERTURES** : baie vitrée, fenêtres à carreaux, vitrail, œil de bœuf, panorama

**CIRCULATION** : escalier fondé/suspendu/de secours, garde-corps, ascenseur, monte-charge, couloir

**ECLAIRAGE** : lumière naturelle/artificielle, lumière froide/chaude/tamisée, néon

**REVETEMENT** : plot en bois, carreau de faïence, carrelage, parquet, moquette

**ARCHITECTURE** : architecture industrielle, architecture classique, espace libre, reconversion, typologie

**METIERS** : architecte, ingénieur, maître d'ouvrage, maître d'œuvre, ouvrier, contre-maître

## CITATIONS

« Le passage de l'industrie à l'art contemporain n'a rien de contradictoire. Les deux sont socialement indispensables et se nourrissent du rapport fertile entre « producteur » et « utilisateur ». »

(Erwin Oberwiler, architecte, *Editorial*, in *Nike Bulletin*, n°3, 1998)

« La présentation de l'œuvre, [...], ne s'en tient pas au contexte architectural immédiat et à la position de l'œuvre dans cette architecture, mais s'étend au contexte architectural médiat, le bâtiment entier qui abrite le lieu de l'œuvre, et se prolonge dans les abords et l'environnement du lieu. »

(Remy Zaugg, 1986)

## POUR EN SAVOIR PLUS SUR LES ŒUVRES ET LES ARTISTES CITES DANS CE DOCUMENT

### 4<sup>E</sup> ETAGE

**Gérald Minkoff**: un objet du mois : [http://www.mamco.ch/mediation/objet\\_Minkoff.pdf](http://www.mamco.ch/mediation/objet_Minkoff.pdf)

### 3<sup>E</sup> ETAGE

**L'Appartement** : une piste pédagogique [http://icp.ge.ch/dip/culture/IMG/pdf/L\\_Appartement.pdf](http://icp.ge.ch/dip/culture/IMG/pdf/L_Appartement.pdf)

**Siah Armajani** : un objet du mois [http://www.mamco.ch/mediation/objet\\_Armajani.pdf](http://www.mamco.ch/mediation/objet_Armajani.pdf)

**Franz Erhard Walther** : un objet du mois [http://www.mamco.ch/mediation/objet\\_Walther.pdf](http://www.mamco.ch/mediation/objet_Walther.pdf) et une piste pédagogique [http://icp.ge.ch/dip/culture/IMG/pdf/10\\_Franz\\_Erhard\\_Walther.pdf](http://icp.ge.ch/dip/culture/IMG/pdf/10_Franz_Erhard_Walther.pdf)

### 2<sup>E</sup> ETAGE

**Christo** : un objet du mois [http://www.mamco.ch/mediation/objet\\_Christo.pdf](http://www.mamco.ch/mediation/objet_Christo.pdf)

### 1<sup>ER</sup> ÉTAGE

**Claudio Parmiggiani** : une piste pédagogique

[http://icp.ge.ch/dip/culture/IMG/pdf/Claudio\\_Parmiggiani\\_delocazione\\_cripta.pdf](http://icp.ge.ch/dip/culture/IMG/pdf/Claudio_Parmiggiani_delocazione_cripta.pdf)

### REZ-DE CHAUSSEE

**Gianni Motti** : une fiche d'artiste [http://www.mamco.ch/artistes\\_fichiers/M/motti.html](http://www.mamco.ch/artistes_fichiers/M/motti.html)

### ET ENCORE...

**Trois plaques au sol** : un objet du mois [http://www.mamco.ch/mediation/objet\\_Trois\\_plaques.pdf](http://www.mamco.ch/mediation/objet_Trois_plaques.pdf)

**Le temps, une thématique transversale** : une piste pédagogique [http://www.geneve.ch/ecoles-musees/doc/Dossier\\_ped/mamco/letemps.pdf](http://www.geneve.ch/ecoles-musees/doc/Dossier_ped/mamco/letemps.pdf)

**Gérard Collin-Thiébaud** : un objet du mois [http://www.mamco.ch/mediation/objet\\_GCT.pdf](http://www.mamco.ch/mediation/objet_GCT.pdf)